

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)  
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579\\_Oeu\\_Pon\]](#)  
[289 Je puisois ces douleurs du fond de ma poitrine](#)

## [1579\_Oeu\_Pon] 289 Je puisois ces douleurs du fond de ma poitrine

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce CCLXXXVIII.

Incipit non modernisé Je puisois ces douleurs du fond de ma poitrine

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 289

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

Formule qui clôt une section au sein de laquelle se trouve le poème FIN DE L'IDEE.

Foliotation K8r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Ou voulez vous aller, mon mignard Cyprien,  
 Et voudriez vous laisser vostre I D E E seulette  
 Demourez mon amy, mon cœur mon amelette  
 Las! si vous me laissez ie n'auray plus de bien:  
 Helas qui eut pensé que si peu d'entretien  
 Vous eussiez voulu faire à vostre doucelette?  
 Pour le moins, mon œillet, ma rose vermeillette,  
 Donnez moy vostre cœur vous emportez le mien.  
 Helas me deuez vous faire tant amoureuse  
 De vous, pour pain apres me faire languoureuse?  
 Impossible est qu'ailleurs ie mette mon amour.  
 Or iugez maintenant si la ferme constance  
 Est au sexe viril! ce n'est rien qu'inconstance  
 Car son vouloir soudain change de iour en iour.

## CCLXXVIII.

Je puisois ces douleurs du fond de ma poitrine,  
 Ores plain de frayeur & ores plain d'espoir,  
 Quand les François armez rangez au desespoir,  
 Foudroyent les trezors de l'eglise Latine:  
 Je me dueils qu'en ce temps la brigade mutine  
 N'obeyssant au Prince, ains prompte à s'emouuoit  
 Et pour se massacrer n'ayant seule pouuoir  
 S'aidoit d'un estrangier qui tousiours la butine.  
 Deslors preuoyant bien le desastre suiuant  
 Je quitte mon pays en misere estriuant,  
 Et mescarte vers Dole ou d'un ardent courage,  
 L'encommencé d'aymer, & en ce mesme temps  
 Pris de ton œil, I D E E, en dueil & passetemps  
 L'ecoulois ocieux le plus beau de mon aage.

FIN DE L'IDEE.